



**Exposition**

**Résidence**



## Amahigueré Dolo

14 janvier au 25 février 2006



# ET LES DEUX CHENES

A droite : Yahiré (Elle vaut le meilleur),  
bois, 47 x 71 x 40 cm, 2005

En dessous : Dehi Ya *détail*, canari,  
terre cuite, 2005

En bas :

*Premier plan*, Dehi Ya, canari, terre cuite,  
140 x 77 x 83 cm, 2005

A droite, Andol (Esprit du chasseur initié),  
bois de Caicédra, 105 x 73 x 58 cm, 2002



## LE FOUR EN PAPIER

Déplacer son atelier de Ségou à Valenciennes durant trois mois, c'est provoquer une osmose entre un lieu étranger et un artiste dépourvu de ses repères. Ils se heurtent, osent, se libèrent et naissent à une relation qui engendre des débords, des audaces et des renaissances, sous les auspices de composantes culturelles, techniques et esthétiques complexes. Les rencontres - personnelles, visuelles et thermiques - et les décalages accumulés lors de cette résidence à L'H du Siège se sont organisés en strates et en nœuds et ont fini par s'amalgamer harmonieusement pour nourrir l'esprit et les mains de l'artiste et donner vie à une très belle expérience artistique dans laquelle Amahiguere Dolo a abordé des voies nouvelles et des approches inhabituelles avec une réussite rare. *Les voyages me forment, je deviens « tout terrain », je ne suis pas dans une boîte.*

Campée sur quatre jambes-colonnes, une monumentale statue duale, **Dadan Hinhiguin** (assis sur quelque chose et debout), masse multiforme à la main de géant, prend place comme stylisation réaliste du thème de prédilection de Dolo, la gémellité. Dans la cosmogonie Dogon, l'unité appartient à Dieu, Ama, l'Unique, et



Pendant la résidence, Dolo travaillant à la réalisation de Dehi Ya, *en haut*, et Dadan Hinhiguin, *à droite*, une statue duale monumentale.



Page du milieu : Mannigüe (Le souci), bois, 70 x 39 x 37 cm, 2005

Page de droite : Yana Anabéré 3, bois de Kilé, 350 x 28 x 70 cm, 2001

tout le reste de la Création est assemblé en paires. Les Dogon nomment l'homme couture de Dieu, puisqu'en une personne il y a deux parties symétriques, deux yeux, deux bras... Chaque créature vivante est double. *Les Dogon voient que la personne est double, ils voient le côté visible et le côté invisible, l'âme qui l'anime.* Une seule tête, lourde et sans visage, et deux personnages dont l'un, imposant, enveloppe le second, juché sur un animal, comme un chamelier. La surface de l'arbre est restée brute, blessée des traces de l'herminette qui l'a décortiquée, non polie afin de mieux retenir le passage du regard. Dolo possède le volume, il le maîtrise en lui.

**Tele - Guinre** est un troglodyte Tellem sculpté dans un tronc de chêne. Cette forme de trône royal porte un décor de brûlures et de veines qui évoque les peintures rupestres Tellem. Le spectateur devine des éléments familiers à ce peuple vivant de cueillette et de chasse, des silhouettes d'oiseaux, de personnages et de plantes. L'intérieur de la sculpture dessine le vaste et chaotique paysage dans lequel les Tellem précédèrent les Dogon, fait de plateaux, de falaises et de plaines. L'ouverture du troglodyte, un V dont la base s'entoure de deux trous rappelle le Tyi wara Bamanan, l'antilope. La seconde partie de cette sculpture se trouve posée à côté, comme un homme en marche, une tête et deux jambes, l'âme des Tellem, disparus en tant que tels, mais dont l'empreinte demeure chez les Dogon.

Après la cérémonie, un autel est attribué à chaque nouveau circoncis, **Sindeï Koutogoro**, qui littéralement signifie le crâne. Le garçon, à ce moment-là, sort définitivement de la tête de ses parents, d'où il est né dans leur désir d'enfant, il prend définitivement corps en tant qu'être autonome. Cette tête, sublime abstraction ronde aux formes à peine marquées incarne à la fois l'idée de l'autel, du spirituel et de la finitude humaine. Contenu et contenant. Elle porte le chignon des Hogon - dignitaires du pays Dogon - bénédiction vouée à la longévité, parent des coiffures des samourais.



Raccourcis temporel et civilisationnel chers à Dolo, *tout est parti d'un seul point*, cette figure se trouve également proche des visages d'Aziz et Cucher de la série Dystopia, aux ouvertures scellées.

**Mannigue** (le souci), apparaît comme un petit personnage au corps ramassé, assis sur ses genoux. Lorsque le visiteur s'en éloigne, il distingue un grand masque, yeux, nez et bouche. Le rôle de la société des masques est de régler les problèmes. A Mannigue, on confie ses soucis.

Avec **Yahiré**, Dolo aborde un de ses sujets favoris, la femme. Un long bras très élégant est pourvu d'une main puissante, généreusement tendue. Le second est un moignon délicat et émouvant. Sa tête s'orne d'une coiffure en crête de volaille. Un bois rose, aux veines harmonieusement dessinées, légèrement tourmenté, à l'odeur prégnante de cèdre installe une féminité fondamentale. Un cubisme courbe écartèle ce torse féminin en plans nombreux et divergents. « Elle vaut le meilleur » dit le titre, *prends-là c'est bon comme la viande de poulet.*

La première pièce réalisée par Amahiguere Dolo à Valenciennes est une terre cuite, **Dehi Ya**. Le désir de céramique vient, chez lui, de l'envie de toucher à une autre matière, de changer. La terre, dans sa densité comme dans le travail qu'elle nécessite, s'oppose au bois. La terre est molle et malléable, plus facile à travailler. Le bois est dur et résistant. La céramique représente la paix et apporte un certain équilibre à l'artiste, apaisant son esprit et favorisant réflexion et rêverie, production d'idées pour la sculpture. Le bois demande une dépense d'énergie, une force. Là où le travail du sculpteur enlève de la matière, celui du céramiste consiste à en ajouter.

Dolo établit un parallèle entre son travail et la procréation. *Je m'exprime en rendant hommage aux femmes, mon travail appartient aux femmes.* Dans l'attitude comme dans la matière utilisée ou le résultat final. Au Mali, la fabrication de la poterie est une tâche dévolue aux femmes. *Vêtues d'un pagne court, les jambes ouvertes, elles travaillent ainsi la terre pour en extraire des pots qu'elles cuisent au feu et dont l'usage est quotidien. De la même manière que l'on fabrique un enfant, en sortant la chose d'un trou. L'enfantement est un moment de la vie des femmes entre vie et mort, imprégné de douleur.* La céramique se fabrique en assemblant les quatre éléments vitaux : la terre, l'eau, l'air et le feu. La terre représente la part féminine du travail de Dolo. En tant qu'homme potier, il provoque rires et incompréhension chez les potières Dogon. Comme si cette activité lui ôtait symboliquement une partie de sa virilité.

Amahiguere Dolo commence à modeler la terre alors qu'enfant il confectionne de petits objets cuits dans le feu maternel, qu'il vend aux touristes. Bien plus tard, il réalise une série de céramiques en collaboration avec les potières de Tireli, dont certaines ont fait l'objet de tirages en bronze.

A l'occasion de cette résidence à L'H du Siège, il va travailler seul et découvrir, grâce au sculpteur Alain Bresson, une nouvelle technique de cuisson, le four en papier. La cuisson primitive nécessite un grand espace et un feu spectaculaire où le bois est allumé à l'essence. Pour construire un four en papier autour des céramiques, il a fallu les entourer étroitement de bois, envelopper le tout dans une quinzaine de couches de feuilles de papier glacé enduites de terre. Une cheminée est pratiquée au sommet du four éphémère et à

la base des orifices, par lesquels les matières sont enflammées. La cuisson de cette pièce a duré de longues heures. Il en est résulté une très belle finition, colorée de rouge, de brun, de bleu et de noir dans des nuances fortes et variées.

Cette céramique, close, en forme de canari, se présente en deux éléments, un corps, la partie stérile, forme fessue marquée des traces du modelage et de la couture opérés par les doigts du sculpteur et un couvercle bivalve, la partie fertile de cet ensemble, surmonté d'une figure de femme, totalement renversée, le dos arqué, les jambes écartées, explicitement offerte au ciel, l'excitant afin de provoquer la pluie, leurre destiné à séduire les puissances.

Les femmes demeurent ici à l'œuvre: *si les femmes ne le font pas, c'est fait pour les femmes*. Son nom de Dehi Ya signifie la femme dans son aspect primordial, comme base de tout, tout sortant d'un trou, femelle capable de multiplication, fondement de la progéniture et de la prospérité.

*Le bois parle plus que la terre, il est moins docile, il porte une forme prédéterminée, la terre réserve de plus grandes surprises, les mains de l'artiste sont plus libres. Cette capacité de surprendre, d'innover est l'apanage du caractère féminin, la féminité est présente partout. Pour trouver de l'or, il faut creuser un trou. Les enfants, lorsqu'ils sortent du trou féminin produisent des dégâts. On abuse d'elles comme on abuse de la Terre, on leur demande beaucoup trop. Seuls les éléments féminins sont capables d'humilité. L'homme appartient à la femme. Tout débute par la terre, qui est féminité : nous marchons sur la terre et la mère porte son enfant sur le dos. Le bois est une matière qui est déjà là, je m'exprime à partir d'une matière qui est déjà là. Je vois de l'invisible et je ramène l'objet dans le visible.*

Amahiguere Dolo est issu de la caste des nobles, celle des cultivateurs. Ce retour à l'élément essentiel de l'agriculture, cette matière, la terre, devient le lien entre son statut social originel et son

statut actuel d'artiste. Cette mise en valeur de la nature comme la défense de la culture Dogon lui confèrent le respect des siens.

Son oeuvre s'inscrit dans une filiation traditionnelle, proche des fonctions attribuées aux rituels Dogon, de captation et de mise en ordre des forces spirituelles, de réactualisation de la Création, de récit de l'histoire de l'humanité et de représentation d'un système - monde, d'une cosmogonie, et il se présente également comme oeuvre d'un artiste actuel, conscient des multiples enjeux du champ de l'art contemporain.

Joëlle Busca

Les propos de l'artiste dans le texte sont en italique.



# AMAHIGUERÉ DOLO

Né le 16 juin 1955 à Sangha Gogoli (Mali)

Études à l'Institut National des Arts de Bamako

Vit et travaille à Ségou

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2006 • L'H du Siège, Valenciennes
- Fondation Blachère, France
- Salon Art Paris, Galerie Sergiane Cauwel, Paris
- 2005 • Galerie Luc Berthier – Paris – France - décembre
- 2004 • FIAC - Stand « Le Petit Jaunais »
- Salon Art Paris, salon d'art contemporain, stand Sergiane Cauwel, (Carrousel du Louvre, Paris). Exposition thématique : « Les Mains »
- 2003 • Salon Art Paris, salon d'art contemporain, stand Sergiane Cauwel, (Carrousel du Louvre, Paris)
- 2002 • Les Bois de foudre d'Amahigueré Dolo, Les mondes Dogon, centre culturel Abbaye de Daoulas (France)
- 2000 • Sculptures, L'Afrique en création, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing (France)
- Grand Théâtre d'Angers, exposition monographique (France)
- Galerie Sergiane Cauwel, Lille (France)
- 1999 • Chapelle Jeanne d'Arc, Centre culturel de Thouars (France)
- 1998 • Galerie Feran Cano, Barcelone (Espagne)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006 • Salon Arco Fair, Madrid (Espagne), du 9 au 13 février
- 2005 • ORCCA, « Champs Libres » du 12 mai au 17 juillet 2005 au Château du Grand Jardin de Joinville (Haute-Marne)
- 2004 • Musée National de Bamako (Mali)
- Galerie Luc Berthier – Paris
- Salon Art'Event – Lille Galerie Luc Berthier
- 2002 • 5ème édition du Dak'Art, 10ème Biennale de Dakar (Sénégal)
- Salon Art Paris, salon d'art contemporain, galerie Sergiane Cauwel (Carrousel du Louvre, Paris)
- Salon de Mars, salon d'art contemporain, stand Sergiane Cauwel, Genève (Suisse)
- 2001 • Mali Kow, Parc de la Villette à Paris, Muséum d'Histoire Naturelle à Lyon (France)
- Salon de Mars, salon d'art contemporain, stand Sergiane Cauwel, Genève (Suisse)
- Sculptures à Quatre Mains, avec Alain Kirili, Ségou (Mali)
- 1998 • Centre Culturel Français, Bamako (Mali)
- 1997 • Musée de Bamako (Mali)

<b>Lieu d'exposition</b>	"L'H du Siège" 15, rue de l'Hôpital de Siège F – 59300 Valenciennes Tél. +33 (0)3 27 36 06 61
<b>Exposition visible</b>	du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30 sauf jours fériés

*Cette exposition fait l'objet d'un partenariat culturel avec le lycée Notre Dame et le lycée du Hainaut à Valenciennes, le lycée professionnel François Mansart à Marly et le Printemps Culturel du Valenciennois à Douchy-les-Mines.*

### Amahigueré Dolo et Acte de Naissance remercient :

Le lycée professionnel François Mansart à Marly, Didier Guillaume, Philippe Delobel, Pierre Sesniac et les élèves. La Briqueterie BAR à Flines-les-Râches, Gérard Langlet. L'entreprise Ingarao à Sepmeries, Mario Ingarao. La MJC de Saint-Saulve, Christophe Lemaire. L'École Régionale des Beaux-Arts de Dunkerque. Alain Bresson, Joëlle Busca, Sergiane Cauwel, Albert Clermont.

*Je remercie particulièrement toute l'équipe de L'H du Siège : Philippe, Pascal, Gaye-thaïs pour l'attachement qu'ils m'ont témoigné et pour l'accompagnement dans la réussite de mon travail, Bernard pour son aide de tous les jours et Sylvie, pour avoir rendu mon séjour agréable. Amahigueré Dolo*

### Avec le soutien de :

La ville de Valenciennes, le Conseil Général du Nord, le Conseil Régional Nord Pas de Calais, le Ministère de la Culture et de la Communication.

## RÉSIDENCES D'ARTISTE

- 2005 • L'H du Siège, Valenciennes (France), septembre à décembre
- 2004 • Résidence de création à L'Atelier (Bargemon, Var, France), juillet/août
- Symposium International d'Aubais (Nîmes, France) : Mali, Japon, Autriche, Vénézuëla
- 2004 • Fondation Jean-Paul Blachère - Joucas (France) - juin
- 2003 • France (Sud-Ouest) : forêt landaise, réalisation d'une série d'œuvres sculptées sur bois, août
- 2003 • Atelier de Céramique Kiki Giuliana, Saint-Paul-de-Vence (France), septembre
- Atelier A, Aprical (Italie)
- Atelier Le Petit Jaunais, Nantes (France), réalisation d'une série de lithogravures, octobre
- 2001 • Résidence à Alumni International Artist Colony (États-Unis)

## FILMOGRAPHIE

- 2005 • DVD « Dolo Sculpteur » du réalisateur Ludwig Trovato, 15 mn
- 2002 • Dolo, le dernier Dogon, d'Émérance Dubas, Senso films, Lyon

## ÉDITIONS

- 2002 • Les Mondes dogon, sous la direction de Michel Le Bris et Moussa Konaté, Abbaye de Daoulas, éditions Hoëbeke, Daoulas
- 2001 • Konaté, Dolo, Diabaté, Peintures, sculptures, installations, catalogue, ville d'Angers
- 2000 • Amahigueré Dolo, Sculpteur, catalogue, Chapelle Jeanne d'arc, Thouars
- Amahigueré Dolo, Sculpteur, par Olivier Céna, Les Carnets de la Création, Éditions de l'œil, Paris
- Dolo, Martine Arnault-Tran, Cimaïse, Paris



Atelier avec les élèves du lycée professionnel François Mansart à Marly

Crédits photographiques : Philippe Bétrancourt